

UN GENRE DE CLIENTÈLE



Le père Bonhomme.—Je voudrais avoir un cheval : bon marché.
Le maquignon.—Dans quel genre ?
Le père Bonhomme.—Un cheval pour mon genre d'affaires.
Le maquignon.—Vous vendez de la saucisse, je suppose ?

de s'en gausser, les commères, avec déférence, la désignaient aux fillettes, chuchotant :

—Regardez-la bien, c'est une sainte.

Un soir, assise en son large fauteuil, près de l'âtre dans lequel la flamme des bûches s'envolait en de capricieuses convulsions, Odette, son ouvrage sur les genoux, de ses yeux fatigués par les larmes, machinalement parcourait une gazette qui enveloppait ses laines. Soudain, poussant un faible cri, avec effroi, elle jeta loin d'elle la feuille, comme voulant se défaire de la hantise d'un cauchemar.

Mais le papier tombé dans le foyer, les lignes fatales la poursuivirent malgré tout, se détachant cette fois en lettres de feu, démesurément grandes :

«...La colonie française de Moscou vient d'ouvrir une souscription dans le but d'élever un monument commémoratif au colonel de Faraméy, au lieutenant Robert de Penbrock et aux nombreux soldats morts vaillamment aux environs de la ville...»

Elle n'acheva pas, nerveusement ses mains battirent l'air et, inerte, elle s'affaissa dans le large fauteuil.

Le charme rompu, ne pouvant supporter l'éroulement du rêve, en un déchirement de tout l'être, l'âme d'Odette venait de s'envoler.

DANIEL RICHE.

MŒURS AMÉRICAINES

Un mariage à Milwaukee, Mich.

Le juge de paix.—Vous la voulez ?—Oui !

—Vous le voulez ?—Oui.

—Gone.—Two dollars.

MOTS D'ENFANTS

—Quoi ! Tommy ! Tu as enfoncé ta banque et il n'y a plus d'argent !

—Je vais te dire, papa. Tu sais le quèteux que nous avons fait déjeuner ce matin, il m'a dit, en voyant ma banque : « Moi aussi, j'en avais une quand j'étais petit ; j'y mettais tous mes sous. » Tu comprends, papa, que pour ne pas devenir pauvre comme lui, je ferais mieux de commencer jeune.

La mère, relisant une charmante petite lettre de son Freddy qui lui exprime tout le regret qu'il a d'avoir été mauvais garçon.

—Viens m'embrasser, mon enfant ; je suis fière de voir que tu as du cœur et que tu te repens.

—Arrête, maman, ne déchires pas la lettre.

—Pourquoi donc ?

—Pour qu'elle serve encore la prochaine fois.

LE SECRET DU "BURGLAR"

ROMAN INÉDIT

La nuit était sombre ; une pluie fine et serrée fouettait les vitres du pignon ; le vent égrenait ses gammes chromatiques à travers les interstices d'une ouverture mal jointe. Notre ami X..., rédacteur d'un journal à grande circulation de Montréal, après avoir savouré quelques instants cette lugubre et grandiose musique, dut succomber à la fatigue de la journée, et s'endormit en songeant aux meurtres et aux incendies du lendemain. Le malheureux, il ne savait pas, qu'au moment même, un noir brigand qui avait trouvé la porte du soubassement ouverte, parce que la cuisinière était allée reconduire son pompier, s'acheminait, avec la légèreté de la gazelle vers ses appartements.

Une minute de plus, et le voilà, fantôme repoussant, près du lit calme et inoffensif de ce journaliste sans crainte et sans reproche.

Quel est-il ce voleur ? Nul ne le sait. Il porte sur la figure un masque de papier ; il est enveloppé de mystère et d'une redingote à ramages redoutables.

Voyez-vous cette main nerveuse qui probablement tient un poignard ; elle est destinée à trancher la plus belle gorge que les trésors de Cognac aient jamais caressée. Un mot, un mouvement, et notre ami est probablement un homme mort.

Cependant, une émotion intense agite l'esprit du voleur ; doit-il ou non le réveiller ? — Le sort en décidera, se dit-il à lui-même. Et tirant de sa poche un deux sous, il joue la destinée de sa victime à pile ou face. Hélas ! Ce fond d'humanité le perdit ; le sou rebondit sur les boutons brevetés de sa manchette et un retentissement métallique remplit la chambre de vibrations.

Le journaliste se réveilla en sursaut, mais il ne perdit pas son sang froid, et en hommes d'affaires éprouvé, il alla droit à la question. « Vous venez me voler, je le sais, dit-il au masque qui ne le perdait pas de l'œil. Eh bien ! servez-vous. Si vous trouvez quelque chose, j'en serai enchanté, car je vous l'ôterai. »

Cette assurance fit une profonde impression sur le *burglar* qui se dit en lui-même : «—Tant de bravoure indique une certitude ; sûrement il est armé. » Et de fait, au même moment, le journaliste tirait un revolver des poches de son pantalon ; car il ne l'avait pas été ce soir-là.

«—Attendez, dit le voleur, je vais commuer avec vous. Donnez-moi trois piastres et je m'en vais.

—Non, tu ne les auras pas.

—Donnez-m'en deux cinquante,—Non.

—Eh bien ! arrangeons-nous pour trente sept centins et demi.

—Pas même cela.

—Ah ! reprit l'intrus d'une voix menaçante ; vous ne voulez pas profiter de la faveur que je vous offre ! A nous deux maintenant ! Croyez-vous que je sois parti de Mégantic pour m'en aller les mains vides ! Ma mère et ma sœur rougiraient de ma déconvenue. Du reste, comme je ne fais qu'entrer en affaires et que le succès dépend toujours d'un bon point de départ, je ne puis consentir à ce que vous ruiniez mes projets. Savez-vous ce que je vais faire ?

—Non, reprit le journaliste un peu inquiet.

—Eh bien ! Je cours à votre téléphone, j'appelle la police ; on me trouve ici, on m'amène. Voilà une sensation de première classe, et comme votre journal ne paraît que dans l'après-midi les

journaux du matin auront la nouvelle avant la vôtre.

Un tremblement convulsif s'empara du journaliste qui devint plus pâle que le journal de son adversaire.

—Tu m'as vaincu, dit-il ; je te donne les trente-sept centins et demi.

THEATRE ROYAL

"ON THE BOWERY"



"On the Bowery," avec Steve Brodie comme premier, a créé toute une sensation au Théâtre Royal, cette semaine.

Steve Brodie est le même qui, pour un enjeu de \$10,000 a sauté du pont de Brooklyn. Il est fort connu à New York comme sport comédien.

"On the Bowery" est la peinture prise sur le vif des mœurs brutales d'un des faubourgs les plus dangereux de New-York. La pièce abonde en meurtres,

enlèvements, sauvetages, etc.

C'est dire que la mise en scène est merveilleuse. Certains tableaux sont surprenants à voir, le pont de Brooklyn, un "saloon," celui-là même de Steve Brodie, les quais de New-York, la rivière de l'Est sont représentés avec beaucoup d'effet.

L'amphithéâtre, les galeries, etc., du Théâtre-Royal étaient insuffisantes à contenir tout le monde qui a voulu assister à la représentation.

La semaine prochaine : "The Ivy Leaf."

ON NE PEUT PAS TOUT PRÉVOIR

Au pénitencier :

Nouveau venu.—Tiens te voilà ici, Baptiste ? Je t'avais perdu de vue. Pourquoi es-tu condamné ?

Baptiste.—Pour avoir volé chez mon bourgeois dans la nuit.

Nouveau venu.—Si c'était à recommencer, je suis sûr que tu ne suivrais pas le même chemin.

Baptiste.—Je ne pense pas. Je tuerais d'abord la servante qui avait été seule à me voir.

QUEEN'S THEATRE

"WANG"

Cet opéra dont la reprise se succède à chaque saison, à Montréal, ne perd nullement de sa popularité.

L'opéra de "Wang" a fait la réputation d'un librettiste, M. Cheever Goodwin et d'un compositeur de musique légère, M. Woolson Morse. Cet opéra a du cachet ; certains airs sont assez caractéristiques pour devenir populaire. Plusieurs mélodies se saisissent sans effort et se gravent dans la mémoire. C'est un mérite réel.

La compagnie qui visite Montréal, cette saison, contient à peu près les mêmes éléments que la compagnie Stephens qui est venue ici, l'an dernier. C'est M. Albert Hart qui prend, cette fois, le rôle de "Wang."

M. Chas. Burrows est un superbe colonel Fracasse, et M. Frank Casey, le gardien de l'éléphant Royal, équivaut à Klein, de la troupe Hopper, qui a tant amusé ceux qui l'ont vu dans son rôle de cornac.

Mlle Virginia Earl a tenu le rôle du petit prince Metaya avec beaucoup de succès, ainsi que Mlle Florence Drake, celui de Marie, fiancée de Metaya.

